

FEUILLE DE ROUTE LAINE MASSIF CENTRAL

Contexte :

La laine française, coproduit de l'élevage ovin, a de très nombreuses qualités mais concurrencée par les fibres synthétiques, elle est mal valorisée sur le marché mondial et ne rentre plus dans le modèle économique des exploitations. Depuis 2020, l'arrêt de la demande chinoise a accentué la crise. Les laines rustiques du Massif central traditionnellement exportées ne sont plus collectées ou sont achetées à un prix dérisoire bien loin de couvrir le coût de la tonte indispensable au bien-être animal. Les stocks en ferme s'accumulent.

Caractéristiques de la filière laine dans le Massif central :

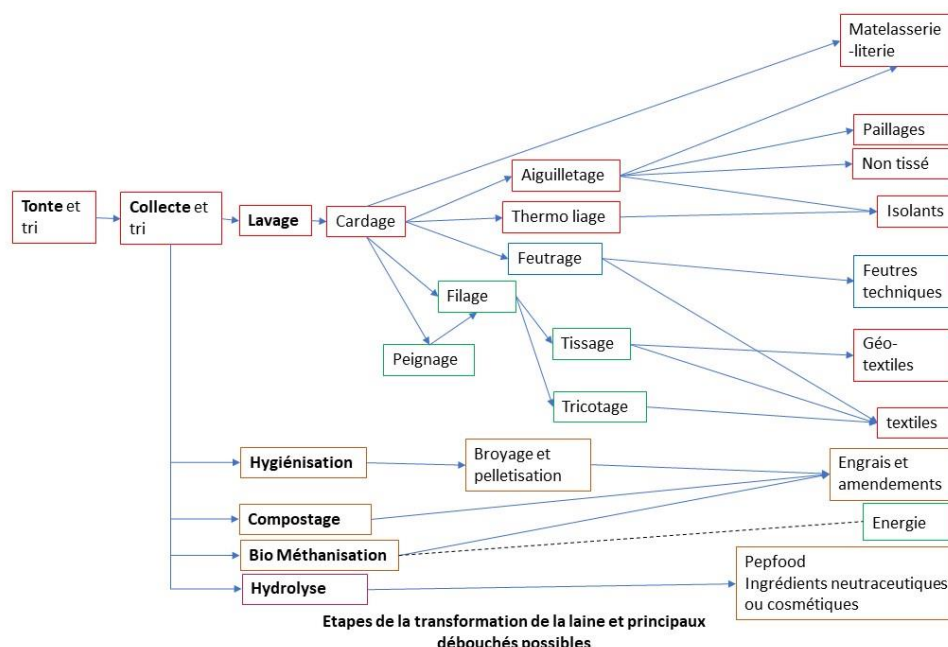
Premier bassin ovin, le Massif central a le premier gisement de laine français. Faute de recensement précis des races, on ne peut qu'estimer la production qui se situe dans une fourchette de 2700¹ à 4400² tonnes par an sur les 10 à 11000 produites en France. Le gisement est dispersé avec deux pôles principaux où sont aussi implantés la plupart des sites de transformation : un au sud du Massif central (Aveyron, Tarn, Lot, Lozère et Ardèche) et un au Nord (Haute-Vienne, Allier, Haute-Loire, Puy-de-Dôme). Une vingtaine de races sont présentes : des races rustiques (Lacaune, BMC, la Causse du Lot etc.), des races herbagères (Ile de France, Texel, Vendéenne etc.) et de nombreux croisements dont les laines sont mal caractérisées. Les possibilités techniques et économiques de transformation sont liées aux propriétés intrinsèques des races ou des croisements et aux pratiques d'élevage et de tri lors de la tonte. Les laines du Massif central en majorité classées « fine-moyenne » sont reconnues pour leurs qualités gonflantes mais sont peu recherchées en textile.

La collecte est parfois considérée comme un service rendu à l'éleveur. Le marché de la laine est dominé par le négoce qui valorise la plus grande part de la laine notamment à l'export. Des circuits courts parfois plus rémunérateurs s'organisent à l'initiative d'éleveurs, de transformateurs ou de marques. Des associations (Lainamac, Atelier Laines d'Europe) forment depuis plusieurs années à la connaissance de la laine et des savoir-faire artisanaux. Tricolor, association interprofessionnelle, commence à structurer la filière nationale. Resolaine, cluster laine de la Nouvelle-Aquitaine a été lancé en avril 2024.

¹ A défaut des effectifs par races, ont été retenus les effectifs issus du RA 2020 des brebis + des agnelles tondues (évalués ici à 15% des brebis) et un poids de toison de 1 kg en zone lacaune 12, 81, 48, et de 1,5 kg ailleurs

² Etude Races de France/Tricolor données globalisées basée sur les effectifs des reproducteurs

Les étapes de la transformation sont schématisées ci-dessous (schéma SIDAM d'après rapport CGAAER 2023, La valorisation de la laine et des peaux lainées).



Selon les règlements européens (UE 1774/2002, UE 1069/2009 et UE 142/2011) qui régissent la laine, la laine est classée en sous-produit animal de catégorie 3 et doit selon son usage, être lavée ou être hygiénisée par un traitement.

- Le lavage de la laine est l'étape clé, préalable aux transformations en textile, matelasserie, non tissés, feutres y compris le paillage et isolants. Du fait de la disparition des lavages en France hormis l'unité assez ancienne semi-industrielle de Saugues (43), les laines sont soit vendues brutes, soit lavées à l'étranger. Consommateur d'eau et d'énergie, le lavage est onéreux et a une importante empreinte environnementale. Son coût et celui du transport associé pénalisent les laines françaises.
- Des traitements sont exigés pour la transformation en fertilisants, en aliments pour animaux et en compost. Ces traitements sont énergivores ou nécessitent des suivis et de agréments lourds ce qui bloque actuellement ces usages qui pourraient pourtant valoriser des laines de moindre qualité notamment en agriculture.
- Il est donc important de trouver de nouvelles méthodes de lavage et de traitements adaptés aux usages et de développer des capacités industrielles permettant de diminuer leur coût et leur empreinte environnementale. En complément, des micro-lavages peuvent contribuer à la transformation locales des petites quantités.

Le Massif central possède ou est proche d'un réseau de transformateurs interdépendants souvent implantés en zones rurales, de tailles artisanales à industrielles, possédant les équipements et les savoir-faire de transformation de la laine. Cependant, pour des raisons notamment de coût, ils utilisent peu de laines françaises, même si la tendance de la consommation favorise leur usage.

Rappelons les différents usages des laines du Massif central :

- Le textile habillement ou décoration est un débouché modeste (estimé à 30 tonnes de laine brute) à forte valeur ajoutée. La demande du marché est orientée vers la maille et les fibres fines souvent synthétiques. Cela explique que ce secteur utilise très peu les laines locales peu fines hormis quelques artisans et des marques en circuit court notamment pour les produits tissés, les tapis et les feutres. Des développements techniques (mélanges ou test sur machines) pourraient permettre d'en utiliser un peu plus. Par ailleurs, ce secteur est porteur d'emplois et d'animations locales (fêtes, Journées internationales de la laine de Felletin etc.).
- L'usage en matelasserie, produits matelassés et rembourrage est le débouché à valeur ajoutée le plus important. Plusieurs centaines de tonnes sont transformées localement par de nombreuses entreprises de tailles variables notamment artisanales. Le volume peut progresser par la revalorisation collective à grande échelle de l'image de la laine sur le créneau de la literie naturelle.
- L'isolation des bâtiments, usage traditionnel qui permet d'utiliser des laines pas transformées par ailleurs, bénéficie du marché porteur de l'isolation mais est soumis à de fortes exigences techniques et réglementaires. Son développement est actuellement limité par les coûts des certifications, le prix de revient peu compétitif et l'absence de regroupement des acteurs pour faire reconnaître ses avantages.
- L'usage de paillage à base de laine est nouveau. Ses qualités agronomiques sont encore mal caractérisées, les prix parfois peu compétitifs. L'usage en aménagement public est le plus répandu. Les acteurs ne se sont pas non plus regroupés pour valoriser les qualités et l'origine de leurs produits.
- La protection des plantations d'arbres vis-à-vis de la faune sauvage par des manchons en laine paraît avoir un potentiel important en alternative au plastique au regard des besoins de plantations de haies et de replantation des forêts engendrés par le changement climatique.
- D'autres géotextiles notamment pour les travaux publics sont en développement proche du Massif central ce qui semble prometteur et peut engendrer une demande de volumes importants avec des caractéristiques bien définies.
- La valorisation des composés de la toison utilise actuellement des volumes très faibles mais amène une haute valeur ajoutée. Des travaux de recherche pour caractériser les laines appropriées et trouver de nouvelles applications sont nécessaires.

Les enjeux :

- Les éleveurs ont un besoin urgent de déstocker leurs laines et de compenser mieux la charge de la tonte par de meilleurs prix de vente, de la transformation directe ou par l'apport de la matière organique des rebus à leur sol.
- Pour les transformateurs et marques, il faut trouver des débouchés, sécuriser leurs sous-traitants et leurs outils, avoir accès à des approvisionnements de laine conformes en qualité et en volume à leurs besoins spécifiques et diminuer leur empreinte environnementale.
- Pour le territoire, il s'agit de soutenir les élevages et maintenir les emplois en milieu rural, d'éviter le gaspillage des ressources et la pollution par les plastiques, d'utiliser des produits locaux pour la protection contre les adventices, l'adaptation de l'agriculture, des forêts et des bâtiments au changement climatique et à la transition agroécologique, de permettre aux consommateurs d'avoir des alternatives françaises. Il y a aussi un enjeu de conservation et de valorisation du patrimoine matériel et immatériel de la laine.

La feuille de route a pour objectifs de :

- Maintenir et développer voire relocaliser les transformations de laine sur le territoire du Massif central
- Permettre un meilleur équilibre financier pour les différents maillons notamment celui des éleveurs.
- Augmenter l'utilisation des laines du Massif central au travers des différents usages possibles (notamment à valeur ajoutée ou agricoles)

Les actions prioritaires à mener viseront à :

FACILITER LE DESTOCKAGE DES LAINES

- Il s'agit de s'associer aux démarches, auprès des autorités réglementaires visant à simplifier rapidement les usages des laines en compostage, fertilisation ou paillage et de favoriser la recherche, l'expérimentation et l'agrément réglementaire de nouvelles méthodes de compostage, d'hygiénisation ou de lavage.

FAVORISER LA TRANSFORMATION LOCALE DE LA LAINE ET REDUIRE SON EMPREINTE ENVIRONNEMENTALE ET SON CÔÛT

- Consolidation des acteurs et outils de transformations existants et des savoir-faire spécifiques associés et accompagnement des nouveaux projets notamment collectifs ou mutualisés en recherchant la réduction de l'empreinte environnementale, l'impact sur les volumes, la cohérence territoriale, la coordination entre régions et la pérennité économique notamment dans les domaines structurant du lavage si possible adapté aux différents usages, des traitements d'hygiénisation, du cardage, du filage, des techniques non-tissés et autres procédés innovants.
- Tests des laines du Massif sur les outils industriels ou de prototypage.

AUGMENTER LES DEBOUCHÉS DES LAINES

Recherche et actions collectives ou de structuration de filières au niveau Massif central ou d'un intérêt interrégional pour mieux valoriser les atouts communs des produits, notamment environnementaux, et leur origine, les commercialiser en s'appuyant, notamment, sur les acteurs du territoire, améliorer et diffuser la connaissance des caractéristiques des laines et créer des cahiers des charges par usage, connaître les marchés, favoriser l'innovation produit, attirer des projets afin de

- Renforcer les marchés existants : matelasserie, literie, rembourrage technique, décoration maison et textile.
- Accompagner les marchés récents : paillage, protection des arbres et isolation.
- Explorer les futurs débouchés notamment en fertilisation et compostage, ingrédients et matériaux.

ANIMER ET STRUCTURER DES FILIERES DURABLES ET EQUITABLES

Animer et structurer des filières au niveau Massif central ou d'un intérêt interrégional :

- Réunir les acteurs, créer du lien entre amont, transformateurs et marques, identifier les pistes d'actions et les moyens d'y parvenir,
- Rassembler des éleveurs ou opérateurs pour regrouper des fonctions de tri et de logistique, massifier les volumes dispersés, constituer des lots tracés conformes aux besoins spécifiques des transformateurs notamment par la formation des éleveurs aux bonnes pratiques et favoriser la contractualisation et la répartition de la valeur.
- Favoriser l'usage par les différents maillons de la filière d'un outil de traçabilité national permettant de garantir l'origine et de calculer l'impact environnemental de la laine française pour mieux la revaloriser par rapport aux autres fibres.